

Midia

293

Honnairé de Hell
Hell: Voyage en
Turquie. Paris
1850. V. I. 2 145
-150

Midia est situé sur un vaste plateau qui borde la mer à l'est, terminé à sa base par des escarpes calcaires que baigne un ruisseau formant au pied même de la ville un mouillage pour les barques qui peuvent traverser le bank de sable placé à son embouchure. Ce passage n'a guère plus de 3 mètres de largeur. Par les gros vents du nord, les vagues traversent non seulement la barre, mais une plage de sable qui sépare le ruisseau de la côte. Deux rivières, dont les bords sont couverts de hérons gris singulièrement méfiants, servent de limites au plateau, et vont se perdre dans les plus délicieuses vallées que l'on puisse imaginer. Rarement on rencontre des paysages plus frais, plus calmes, plus harmonieux de couleurs et de contours, que ceux de la vallée du nord, à travers laquelle serpente une rivière aux eaux limpides, reflétant des massifs de verdure et les nombreux troupeaux qui paissent sur ses bords: de chaque côté s'élèvent de petites collines où les buissons, les rochers, les graminées approfondent leurs couleurs et leurs formes variées à l'infini. Puis le terrain s'élève insensiblement et présente un rang de collines couvertes de forêts, et enfin, au dernier plan, dans un horizon lointain, apparaît la chaîne imposante des Balkans.

À l'est, entre deux vallées, est un col étroit que dominaient jadis de hautes murailles qui devraient faire le tour de la ville. On en découvre parfaitement le tracé. Au dessus des escarpes de la vallée du nord, vers le sud, une longue ligne de ces murs flanqués de tours rondes, est encore intacte. Elle se prolonge jusqu'aux escarpes qui s'élèvent au-dessus du mouillage. Les matériaux sont mi-partis de pierres de taille et de moellons. Vers le sud-ouest existent deux tours de briques, à la manière byzantine; mais la dégradation en est telle que l'on ne saurait dire si leur forme est ronde ou octogone. Quoique paraissant appartenir au Bas-Empire, ces murailles, vu la diversité (au nord)

des matériaux qui les composent, ne semblent avoir existé antérieurement. Ainsi, jusqu'à une certaine hauteur, les fondements et les murs sont de pierres de taille rectangulaires; puis viennent des assises de moellon et de briques, placées d'une façon irrégulière, et enfin, au milieu de tout cela, reparaissent des parties de pierres, comme si les murs avaient été relevés après une première destruction, et reconstruits avec les matériaux primitifs.

Mais de quelque importance que soient ces ruines, elle ne sauraient se comparer aux cryptes qui existent dans les environs de Midiah, auxquelles nous consacra~~mes~~ quelques jours d'études sérieuses. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que M. Laurens parvint à faire quatre vues accompagnées d'une feuille de détail du plus haut intérêt, à la lueur des torches. L'entrée des cryptes est un long vestibule dont les parois sont taillées en ~~parois~~ créneaux, les uns seulement figurés dans la pierre, les autres servant de communication avec les diverses parties du souterrain.

L'extrémité de cette salle d'entrée aboutit à une chapelle ou piscine dont quelques arceaux la séparent. Cette piscine est couronnée par quatre coupes et ornée de quatre colonnes. Le sol en est plus abaissé; on y descend par quelques degrés, et l'on y trouve au centre un bassin rempli par une source d'eau vive. Sur la gauche du vestibule sont les trois portes du temple, dont les proportions assez petites présentent une grande régularité. La nef est couverte par une voûte en berceau, et le sanctuaire est entouré de quelques degrés demi-circulaires. Les deux bas côtés, au lieu de voûte, ont un simple plafond, et sont séparés de la nef par un portique et des pilastres dont la corniche est ornée de quelques sculptures. Une galerie qui a son entrée dans la vestibule embrasse une partie de l'enceinte du temple. Elle est parallèle à l'un des bas côtés, et s'étend ensuite derrière la ligne du sanctuaire.

(aujourd'hui)

On trouve, sur la droite du vestibule, une salle autour de laquelle sont pratiquées sept expositions, qui par leur forme et la variété de leurs dimensions, offrent les des tombaux pour tous les âges. Une cellule moins grande a été creusée à côté de la salle des tombaux, ayant à sa droite une grotte sauvage telle que l'a laissée la nature, et telle qu'étaient sans doute les autres parties du souterrain avant qu'il eût été agrandi par la main des hommes.

Les dimensions et le style de ce monument doivent faire remonter son origine au temps où l'architecture avait conservé la belle simplicité de ses formes, mais où celles de la sculpture étaient déjà très altérées. Les murs de la chapelle présentent encore l'image de la croix.

La roche calcaire, dans laquelle ce temple a été creusé, est d'un grain fin et très égal. Elle a conservé toute sa blancheur, et, quelle que soit l'antiquité du monument, on n'y découvre d'autres dégradations que celles produites par les hommes.

Ils ont mutilé les colonnes de la piscine, et abattu trois piliers du vestibule sans que les voûtes et les arceaux aient aucunement fléchi.

Les seules traces des ravages du temps sont une longue fissure dans le rocher qui forme la route de la galerie, ainsi qu'un éboulement de terrain encombrant en grande partie l'entrée du vestibule et l'un des côtés du temple. Ces dégâts ont sans doute été l'effet d'un tremblement de terre, et de ce moment le temple a dû cesser d'être fréquenté.

Sa conservation actuelle ferait même supposer que l'entrée a été masquée par cet éboulement, et qu'ainsi il a pu échapper à de nouvelles mutilations, aux vicissitudes du temps, aux invasions, au changement du culte, etc. Sa situation dans un lieu sauvage et couvert de forêts a dû également conspirer à le faire perdre entièrement de vue.

La population de Midiah se compose de cinq cents grecs cent grecs et d'une troupe de Turcs, dont la mauvaise petite mosquée est comme reléguée hors de l'une des portes de la ville.

Les grands navires ne peuvent mal mouiller à l'est de Midiah. Ils seraient obligés de se tenir trop au large, à cause du peu de profondeur des eaux.

À côté du bassin qui baigne les escarpes de la ville s'ouvre, dans le roc, l'entrée d'un large souterrain qui établit une communication entre le petit port et la partie supérieure de la ville. C'est une véritable poterne avec son escalier taillé dans le roc, de 3 mètres de largeur.

Les grecs prétendent qu'il existait autrefois, au pied de ce souterrain, un immense réservoir d'eau et un magasin de vivres qui, découverts par les Turcs, amenèrent la prise de la ville.

Une autre tradition remonte jusqu'à une invasion mongole bien antérieure à celle des Turcs.

Il serait assez curieux que le souvenir des ravages faits dans le XVIII^e ou XIX^e siècle par les Muscovites dans ces contrées ce fût perpétué à Midiah jusqu'à nos jours.

Quoi qu'il en soit, cette ville, incant incontestablement, a dû jadis avoir une grande importance, attestée par la quantité de ruines et de souterrains qui l'entourent.

L'unique café de Midiah présente sur ses murs les plus fantastiques croquis de navires qu'on puisse imaginer.

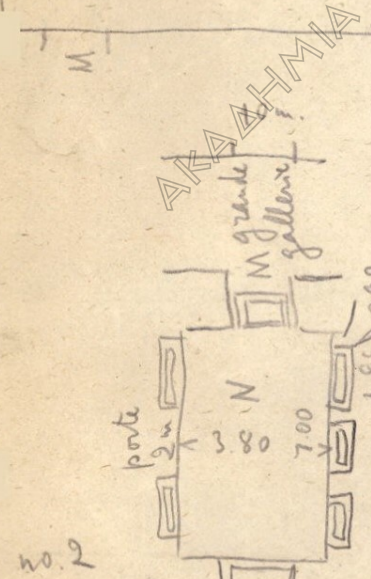
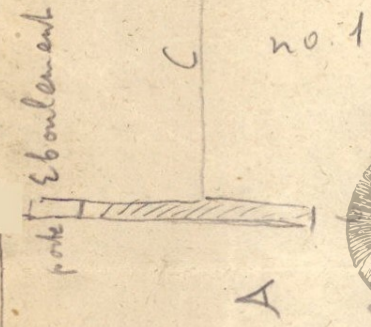
Ce café est tenu par un papa (prêtre), dont l'occupation habituelle est de raccomoder des filets et de jouer au trictrac.

La clergé grec vaut le clergé russe: même ignorance, même stupidité, même saleté.

(aujourd'hui)

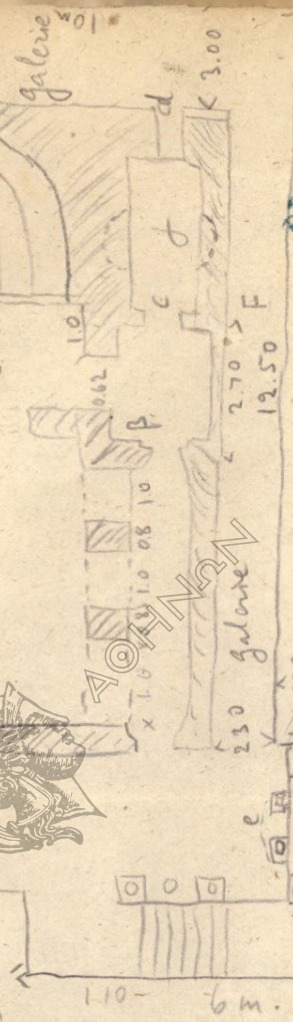
hauteurs des trois marches H
avec fond I au dessus du sol
p. 60

porte Eboulement



hauteurs des routes au dessus
des + ou-beaux 1.70

Midiah



297

PL. XIII

Hommaire de Hall.
Voyage en
Turquie
Paris 1856
v. IV

Planche VIII. Fig. 1.

Épaisseur du roc à la nef, 0^m, 70; 3 jusqu'à la naissance de la voûte, et peut-être autant pour le reste.

G, porte rectangulaire avec sculpture grecque; au-dessous une ouverture carrée.

K, séparation de pierre faisant fonction de balustrade, en ruine.

nn, deux petites ouvertures en plein cintre avec un oeil-de-boeuf au milieu, s'ouvrant dans le fond de l'abside; épaisseur du roc, 0^m, 55.

b, trois arceaux à piliers rectangulaires faisant communiquer la galerie B avec la nef.

c, porte surmontée d'un cintre saillant en dehors et ornée de sculptures byzantines.

d, ouverture; arceaux pareils à ceux vis-à-vis et communiquant avec des caveaux (boulés) inaccessibles.

F, éboulement ne permettant pas de suivre plus loin la galerie.

Le fond du caveau, où se trouve la fontaine a, reçoit le jour par l'intermédiaire de trois arceaux dont les chapiteaux et les corniches subsistent encore; les personnes qui se trouvaient sous ces arceaux dominaient tout l'intérieur du caveau.

L'escalier à six marches était également éclairé par deux arceaux latéraux, outre la porte, et communiquait avec la galerie d'entrée A. Ces arceaux ont 2 mètres de hauteur sur 0^m, 75 de largeur.

bb', cercle ou cordon inférieur de la voûte en dôme taillée dans le roc.

ccc, trois petites voûtes hémisphériques de 2 mètres de haut.

Diamètre des quatre colonnes du caveau de la fontaine, 0^m, 75.

La profondeur du caveau au-dessous du sol de la galerie d'entrée est de 2^m, 50 à 2^m, 80.

L, abside à voûte cylindrique terminée par l'hémicycle.

Grande galerie d'entrée, voûte cylindrique. Nef, voûte cylindrique;

ab, voûte cylindrique, sauf une partie qui présente la voûte à quatre partis; - les petits arceaux en plein cintre. Autel. (à nos jours)

α et β , sans doute le vestiaire et la sacristie, puisque ces deux pièces communiquent seules avec l'abside; vers C se trouvait sans doute le logement des prêtres, la galerie F étant probablement réservée au peuple; elle recevait le jour par les ouvertures nn.

Ces cryptes sont les plus remarquables que j'aie encore vues; elles sont entièrement taillées dans le roc calcaire et enrichies de toutes les ressources de l'architecture byzantine; les chapiteaux des colonnes du caveau de la fontaine sont carrés, et les deux faces à découvert de chaque côté présentent des fleurs avec des fruits supportés par un vase. Dessin grossier et changeant pour chaque côté du chapiteau; hémicycle de l'abside garni de peintures en rouge, à la naissance et sur le pourtour de la voûte à quatre parties. Le fond de la voûte présente un grand cercle en rouge entourant une croix de la forme de celle de Malte. Roc carré, saillant en dehors, le long des murs de la nef; trois de chaque côté et représentant symétriquement une sorte d'aigle déployée et une tête de bélier; le troisième dégradé. On remarque dans le caveau de la fontaine d'autres trous circulaires qui renfermaient sans doute aussi de l'eau; il y en a dans les coins et sous les petites voûtes intérieures c. L'entrée de ces cryptes est presque comblée, on y entre en rampant. Effet grandiose de l'église éclairée par une lumière posée sur la grande porte; belles dispositions des galeries attenantes, aucune inscription. Sculpture, voyez les dessins que j'en ai fait faire. Ces cryptes ne portent aucun nom, les prêtres de Midiah eux-mêmes n'en connaissant pas la destination; elles sont situées à dix minutes de la ville, sur la rive droite de la vallée du nord.

Fig. 2 N, caveau latéral à la grande galerie d'entrée; sept places pour recevoir des cercueils.